

Homélie du 21/06/2026 NDF 13<sup>ème</sup> dim TO A  
Jr 10,10-13 ; Ps 68 ; Rm 5,12-15 ; Mt 10,26-33

- Nous avons entendu comment Jésus demande à ses Apôtres de ne pas craindre « *ceux qui tuent le corps* »...
- Et pourtant qui peut vivre ainsi, sans craindre ceux qui pourraient de le tuer ?
- Qui est à ce point libre par rapport à sa propre vie de la terre qu'il n'a pas peur de la perdre ?
- Il n'y vraiment que le petit enfant qui n'a pas encore la capacité de faire de retour sur lui-même, de penser sa vie au point d'avoir commencé à mettre la main dessus, à se l'approprier. Aucun tout petit enfant ne peut encore dire : c'est ma vie, elle m'appartient !
- Mais cet enfant grandira et il perdra cette simplicité-là...
- Or, Jésus dit précisément à ses disciples qu'ils doivent redevenir comme des petits enfants pour entrer dans le Royaume des cieux (cf. Mt 18,3) !
- Car il n'y a que ceux qui se détachent de leur propre vie qui peuvent ne pas craindre la mort.
- Il faut pour cela qu'ils aient déjà renoncé à la posséder, ce qui revient à dire qu'ils vivent une vie qui n'est déjà plus de la terre mais d'un autre monde et donc qu'ils aient anticipé le mystère de Pâques, la mort et la résurrection pour vivre déjà de la vie du ciel.
- Cette vie du ciel sur la terre, cette vie qui est déjà la vie éternelle dès ce monde, c'est la vie même de Jésus et c'est précisément cela qu'il est venu nous offrir de vivre nous aussi. C'est cela qui caractérise la vie chrétienne authentique.
- Et elle n'est pas une simple option puisqu'elle est la seule vie éternellement bienheureuse.
  - o Mais comment peut-on y parvenir ?
- Il faut passer par bien des dépouillements, car pour anticiper la résurrection, il faut aussi anticiper la mort !
- Pour ne plus craindre la mort, il faut avoir appris à remettre sa vie à Dieu et cela on ne le fait pas spontanément.
- A l'image des paroles de l'évangile de ce jour, il faut bien dire que Jésus est venu nous bousculer.
- Il est venu bousculer nos aspirations à une vie tranquille, nos prétentions d'autosuffisance...
- Il est venu faire la lumière dans nos vies pour en éclairer tous les recoins, toutes les zones sombres, pour que nous voyions cela même que nous ne voulons pas trop voir, ce qui lui est contraire, ce qui s'oppose à la vraie vie, ce qui doit mourir.
- « *Rien n'est voilé qui ne sera dévoilé, rien n'est caché qui ne sera connu* », nous dit-il.
- Voulez-vous donc de cette lumière pour vos vies ou bien préférez vous laisser les choses dans l'ombre pour ne pas être embêté, ne pas trop remuer la boue qui est au fond de l'eau et rester à la surface des choses par peur d'être dérangés et de souffrir ?
- Vivre en chrétien c'est en effet choisir de vivre en présence de Dieu, en pleine lumière car Jésus est « *la lumière du monde* » (Jn 8,12). C'est accepter que la lumière soit faite sur toute notre vie pour que tout ce qui doit l'être soit purifié, et il y a beaucoup à purifier en nous !
- C'est pour cette raison que le sacrement de la réconciliation est un si grand moyen de notre conversion, de notre progression spirituelle.
- Celui qui accepte effectivement de faire la lumière sur toutes ses misères ne peut manquer d'y avoir souvent recours, pour que la miséricorde de Dieu les consume. C'est pour cette raison que ce sacrement est à la fois inconfortable et incontournable.
- Celui qui ne le vit pas souvent ne progressera pas facilement (ou pas du tout ?) vers le Royaume des cieux !
  - o Mais il faut aller plus loin, car celui qui s'expose ainsi à la lumière de la vérité divine doit aussi accepter de devenir à son tour lumière pour le monde (cf. Mt 5,14).
- Il doit aussi refléter cette lumière autour de lui : « *ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en pleine lumière ; ce que vous entendez au creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits* », dit Jésus à ses Apôtres.
- Et puisque cette lumière dérange la tranquillité de l'homme, puisqu'elle est la lumière de la vérité qui dévoile le mensonge, elle sera inévitablement rejetée comme Jésus a été rejeté !
- Il est donc non seulement difficile d'accepter d'accueillir cette lumière pour soi-même, mais aussi difficile de la transmettre autour de soi.
- Mais en fait, ces deux réalités sont indissociables, car celui qui accueille réellement la lumière de Dieu en lui devient toujours aussitôt lumière pour le monde.
- Car cette lumière est d'abord un feu qui brûle, qui consume et c'est de ce feu que provient la lumière !
- Il y a donc beaucoup en nous qui résiste à cette lumière : notre esprit de propriété a toujours peur de perdre son bien, sa réputation, son confort de vie personnelle, familiale, sociale, professionnelle, et même la vie physique dans certains cas extrêmes !
- Mais celui qui cherche à vivre de la vraie vie, de la vie de Dieu, ne doit pas craindre pour sa vie en ce monde.
- Il doit s'efforcer de toujours la recevoir de celui qui en est la source à chaque instant.
- Et s'il fait cela, alors on ne peut pas lui prendre sa vie car il ne la possède pas !
- On peut éventuellement lui enlever la vie du corps, mais ce n'est pas si grave, car on ne peut pas lui enlever la vie de son âme qui appartient, elle, à Dieu et il sait que même la vie de son corps lui sera un jour rendue.
  - o Mais il faut encore souligner une difficulté : quelle que soit la qualité de notre engagement à la suite du Christ, nous ne serons jamais pour autant la pure lumière de la vérité qu'il est lui-même, et lui seul.
- Ainsi, celui qui devient effectivement prophète de la vérité, en commençant par se laisser illuminer par la lumière de Dieu, ne manquera pas de conserver en lui des imperfections bien réelles.
- J'ai personnellement longtemps pensé que les prophètes étaient seulement persécutés par pure injustice, à l'image du Christ, le juste.
- Et ce n'est que récemment que j'ai compris que ce n'était pas exact, car Jésus seul est pleinement juste, si bien qu'il est bien plus qu'un prophète (cf. Lc 11,31-32) !
- Ainsi, les accusateurs de Jérémie « *guettent ses faux pas* », car il y en a !
- Le prophète est un témoin de la vérité mais aussi un pécheur. Il y a souvent en lui un sens de l'absolu qui est difficilement audible pour celui qui n'est pas habitué de ce même esprit, et qui peut se traduire par une vigueur excessive, un manque de douceur et beaucoup de maladresse.
- Et il en va ainsi de tous les témoins authentiques du Christ. Beaucoup de leurs croix sont des réalités mêlées. S'ils s'exposent au rejet c'est non seulement à cause du refus bien réel de la vérité divine par le monde, mais aussi à cause de leur propre péché.
- Cette culpabilité partielle est douloureuse et contribue à dépouiller le disciple du Christ qui ne cesse pas, lui, d'implorer la miséricorde de Dieu. Elle achève en lui sa purification.
- Le danger serait pour lui de surestimer le mal qui est en lui et de renoncer à sa mission prophétique.
- Mais Jésus lui dit de ne pas craindre, de ne rien craindre d'autre que de rester dans les ténèbres, à la surface de sa vie, et de ne pas cesser de se déclarer pour lui devant les hommes, malgré sa faiblesse.